



DEL F 2nd degré – Session de mai 2004
UNITÉ A5 – CIVILISATION FRANÇAISE ET FRANCOPHONE
Thème 3 : Les déplacements
Epreuves écrites (Durée : 1h30)

ÉPREUVE ÉCRITE 1 : ANALYSE GUIDÉE

Lisez le texte, puis répondez aux questions en cochant la bonne réponse (☒), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est demandé dans la consigne).

Se mettre au vert – La famille des néo-ruraux

« Ils quittent un à un le pays* pour s'en aller gagner leur vie, loin de la terre où ils sont nés... ». Près de trente années après sa sortie, la chanson de Ferrat n'est plus vraiment dans l'air du temps. Enfin presque. Car plus que jamais la mer, la campagne et la montagne n'ont été belles. A tel point que la transhumance pour le *formica* et le *ciné* s'est tout simplement inversée. Pollution et embouteillages d'un côté, TGV et Internet de l'autre, sont passés par là. Désormais, dans chaque travailleur citadin, ou presque, sommeille l'espoir de se mettre au vert en travaillant à distance via le Web ou en effectuant des allers-retours rapides vers la ville.

Selon une enquête publiée en juin dernier par Ipsos, quelque 2 millions de Français ont déserté les espaces urbains au cours des cinq dernières années pour s'installer dans des communes de moins de 2000 habitants. Un mouvement qui devrait se confirmer dans les cinq ans à venir avec un flux de 2,4 millions de « néo-ruraux » supplémentaires.

Un autre chiffre confirme l'ampleur du phénomène : 84% des maires de communes rurales indiquent aujourd'hui avoir été approchés par des citadins susceptibles de venir s'installer parmi leurs administrés. Dans 17% des cas, ces candidats à la vie rurale sont même porteurs d'un projet économique local.

Même engouement pour le retour aux sources parmi nos lecteurs. Interrogés via une enquête en ligne, près d'un tiers d'entre eux indiquent avoir un projet pour se mettre au vert, les deux autres tiers ne s'interdisent pas un jour ou l'autre de quitter la ville pour vivre autrement. Un plébiscite face auquel toutes les destinations ne sont pas sur un même piédestal. Les régions Bretagne, Provence, Alpes, Cotes d'Azur et Rhône-Alpes sont aujourd'hui les points de chute préférés des néo-ruraux.

Qu'espèrent trouver ces « expatriés de l'intérieur » en quittant la ville tout en conservant une activité professionnelle ? Un nouvel équilibre, un nouveau compromis entre qualité de vie et choix de vie. Comme l'explique l'un de ces néo-ruraux, fraîchement lancé dans l'aventure : « *Nous sommes en chemin vers le bonheur, en pouvant mettre en cohérence trois sphères : la famille, le professionnel et nos envies* ».

Pour comprendre les raisons de cette lame de fond*, mais aussi ses avantages et ses inconvénients, rien ne vaut l'expérience de ceux qui ont franchi le pas.

Laure Bernazzani est partie de Paris depuis deux ans pour s'installer à Troyes (aube). Elle travaille deux jours par semaine en télé-travail depuis les bureaux régionaux de

France Télécom et trois jours à Paris, au siège de l'opérateur.

« *Le temps perdu dans les transports rendait « inattractive » la Capitale. A moins de n'avoir besoin que de quelques heures de sommeil par nuit, il était difficile de profiter de la vie culturelle parisienne la semaine. Le week-end servant essentiellement à remplir le frigo et les armoires, au prix de files d'attente sans fin... A paris, on passe surtout son temps à perdre du temps, à moins d'être étudiant, retraité ou touriste. Difficile aussi d'imaginer cette vie avec un enfant. Une opportunité de poste en province s'est présentée pour mon mari. J'ai eu la possibilité de le suivre en restant chez France Télécom et en bénéficiant d'un rythme de travail alterné, une partie en télé-travail, une partie en étant présente dans l'entreprise » [...] « *Nous habitons une maison de 200 m² au lieu d'un 55 m² en région parisienne. La campagne est à dix minutes, moins peuplée que les bois et parcs parisiens. Nous gérons également mieux le temps : nous sommes encore étonnés d'arriver à faire en une matinée des démarches administratives, du shopping et les courses de la semaine. C'est impossible à Paris. Les trajets sont bien plus courts. Emmener notre fille à l'école prend 5 minutes à pied, se rendre au travail ou chez des amis 10 minutes en voiture, se rendre à la gare 5 minutes...* ».*

Ces « paroles de néo-ruraux » sont, à bien des égards, riches d'enseignement. Se mettre au vert ne s'improvise pas : les obstacles existent et les déceptions sont toujours possibles. Laura Patillot-Heinemann, aujourd'hui directrice des ressources humaines d'une division d'un grand groupe français, en est l'exemple même. Après deux ans et demi d'allers-retours quotidiens en TGV, elle a finalement préféré revenir sur Paris après une promotion professionnelle. « *Les horaires de transport étaient très contraignants et j'étais tout le temps en train de courir, explique-t-elle. Avec mon poste actuel, une telle organisation était impossible* ». Rassurez-vous, pour la majorité des néo-ruraux le bonheur est bel et bien au rendez-vous.

Le journal du Net > Le journal du Management

* le pays : la région d'origine.

* lame de fond : vague soudaine et violente, provenant d'un phénomène sous-marin / phénomène violent et soudain.

Questions

1) A quel phénomène la chanson de Ferrat fait-elle allusion ?

2 points

.....

.....

.....

.....

2) Qu'est-ce qui donne aux citadins l'espoir de « se mettre au vert en travaillant à distance » ?

3 points

.....

.....

.....

.....

.....

3) Expliquez le terme « néo-ruraux ».

2 points

.....

.....

.....

4) Pourquoi les maires sont-ils favorables à l'installation des néo-ruraux dans leur commune ?

2 points

.....

.....

.....

.....

5) Quels sont pour les néo-ruraux les avantages de la vie à la campagne ?

3 points

.....

.....

.....

.....

.....

6) Tous les néo-ruraux sont satisfaits de leur choix.

2 points

vrai faux

Justifiez votre réponse (*citez le texte*) :

.....

.....

6) Rédigez pour ce texte un chapeau de 40 à 50 mots qui en résume l'essentiel.

6 points

.....

.....

.....

.....

.....

.....



